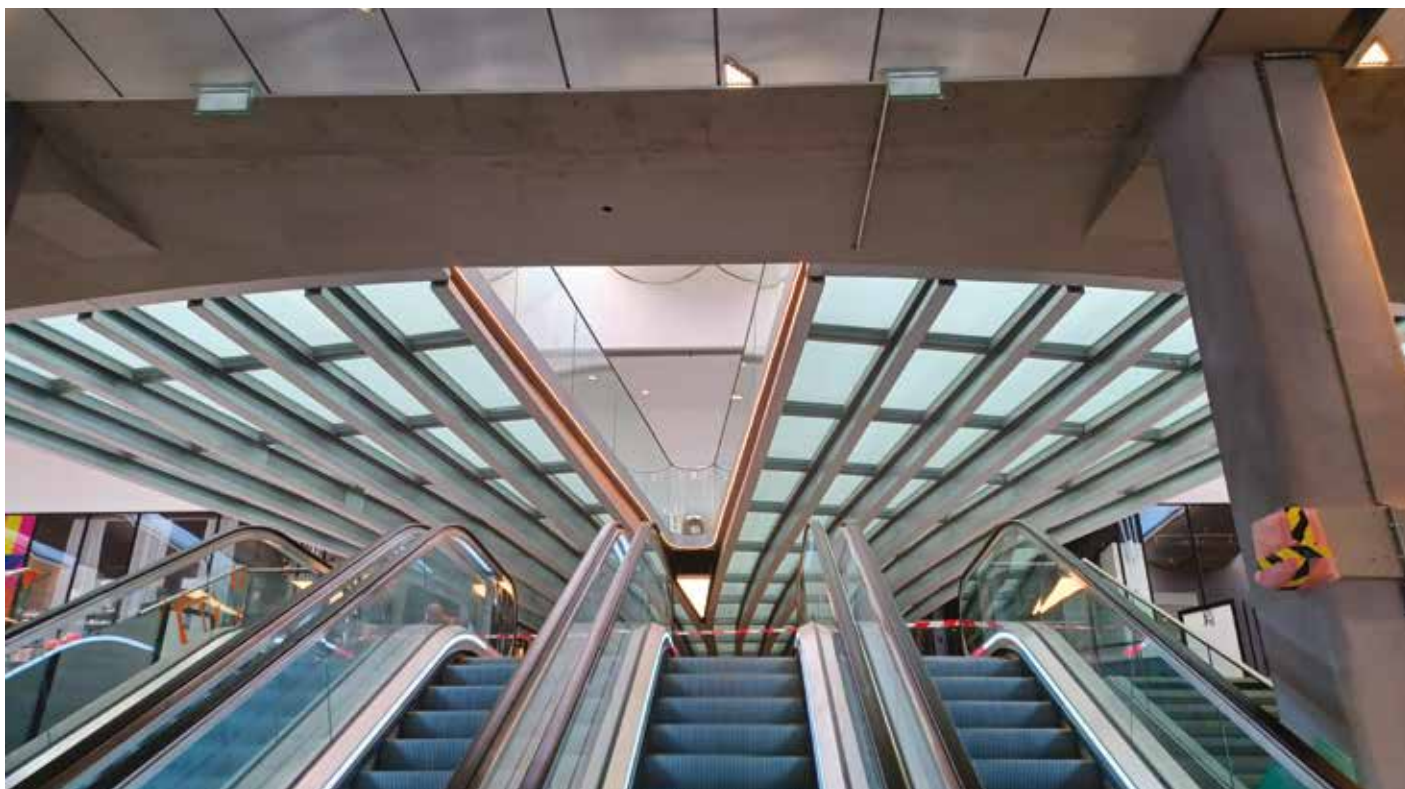


Conjoncture et bilan des activités de la construction métallique de France en 2022



Doc. SCMF/GAGNE

Roger Briand, président du SCMF, dresse, en cette fin d'année 2022, un premier bilan des activités de la construction métallique française (20 000 personnes) qui présente une tendance soutenue, à la même hauteur que celle observée pour 2021.



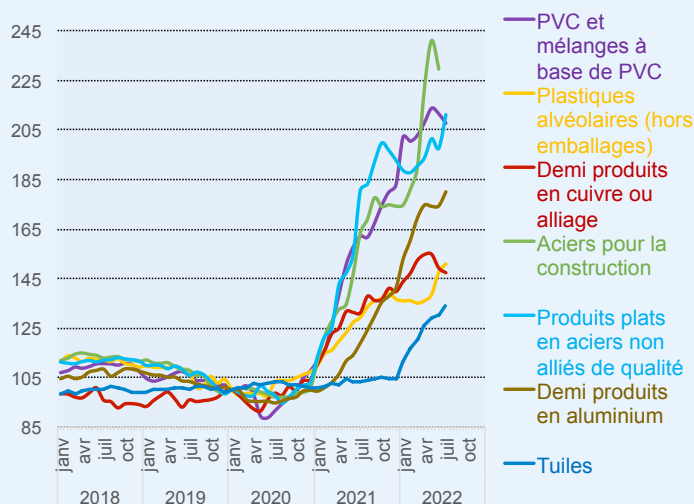
Roger Briand,
président du SCMF

Roger Briand de développer : « Malgré les difficultés d'approvisionnement des premiers mois, l'impossibilité de répercuter sur le prix de vente l'intégralité des hausses des matières premières, ainsi qu'un ralentissement des prises de décisions des maîtres d'ouvrage en cette fin d'exercice, 2022 restera une bonne année pour notre profession. » Et de poursuivre : « Le chiffre d'affaires réalisé par le secteur est en progression (+ 19%), du fait des très fortes hausses des matières premières et en particulier l'acier (+ 140%) dans un marché national inflationniste. »

Ainsi, l'activité 2022 a essentiellement été assurée par l'investissement privé même si les investissements publics s'avèrent en évolution. Les travaux du Grand-Paris, des jeux olympiques et la requalification de centre-ville contribuent au développement d'une commande publique atone ces dernières années. Si la production annuelle devrait atteindre les 768 000 tonnes, soit un résultat proche de celui de 2021, notons que l'évolution des affaires conclues en 2022, est légèrement inférieure vs 2021, avec un regain de dynamisme marqué depuis août.

PRIX DES MATERIAUX

(Base 100 en janvier 2020)

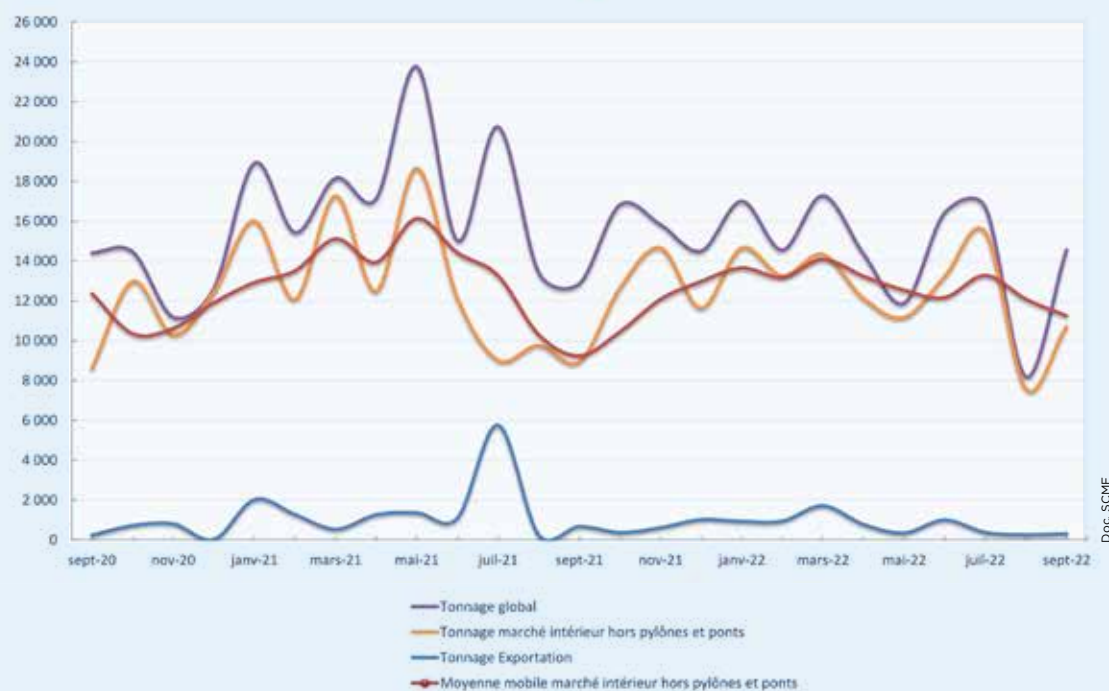


Doc. SCMF

TONNAGE MENSUEL DES COMMANDES REÇUES (2022 vs 2021)



TONNAGE MENSUEL DES COMMANDES REÇUES (Septembre 2021 - Septembre 2022)



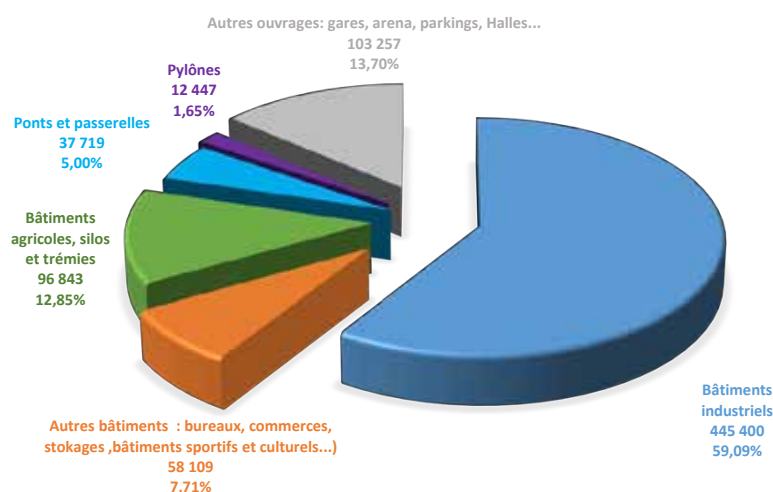
TENDANCE DES CARNETS DE COMMANDE (En kilotonne 2020 à 2022)

L'évolution des carnets de commandes de la construction métallique française affiche, en moyenne, 6 mois d'activité. Notons, de plus, que le premier semestre 2023 devrait connaître une activité toujours soutenue, avec un horizon pour le second semestre demeurant incertain. Roger Briand de préciser : « Globalement, les dossiers de consultation sont nombreux, avec des disparités selon les régions. »



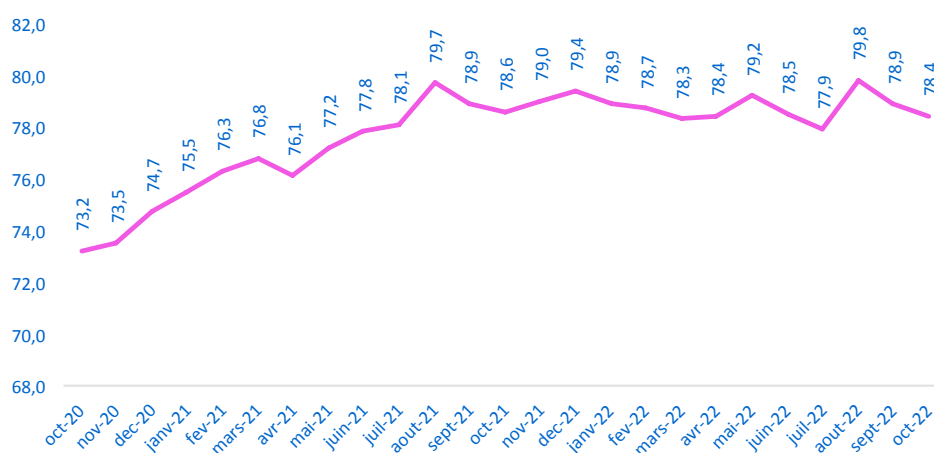
RÉPARTITION PAR TYPE D'ACTIVITÉ

(En kilotonne de 2020 à 2022)



Si les bâtiments industriels demeurent l'activité principale des constructeurs métalliques (64 % de parts de marché), mentionnons qu'en 2022, les bâtiments de commerces, ainsi que les bâtiments de stockage et les bureaux, connaissent également de fortes hausses. Précisons enfin que la construction de ponts et passerelles reste soutenue, en affichant des carnets de commande de plus de 6 mois.

Taux des capacités de production



Ce taux des capacités de production est un indicateur très suivi par la profession. Aujourd'hui celui-ci demeure, depuis 2021, très élevé, proche des 80 %. Les industriels sont donc enclins à investir fortement, notamment pour la construction de bâtiments industriels. Ces extensions ou nouvelles réalisations sont en grande majorité exécutées par des constructeurs métalliques qui voient ainsi leur activité se développer.

Roger Briand de conclure : « Les constructeurs métalliques envisagent l'avenir avec sérénité grâce notamment à des carnets de commande qui se remplissent et à de nombreuses demandes en études et chiffrages de dossiers, en cette fin d'année. Cependant, les alertes des économistes nous obligent à la prudence pour fin 2023. »

L'engagement de toute une filière pour des bilans bas carbone et le réemploi des matériaux

Les constructeurs métalliques n'ont pas attendu l'application de la RE2020 pour s'engager en faveur d'une construction responsable et répondant aux enjeux environnementaux. L'acier est l'unique matériau de construction à pouvoir être recyclé à l'infini tout en conservant la totalité de ses performances. Spécificité unique pour un matériau de construction, ses propriétés magnétiques facilitent grandement le tri. Fort de toutes ces caractéristiques, l'acier constitue également le matériau le plus recyclé dans le monde, contribuant à la préservation des ressources naturelles, à l'optimisation du cycle de vie et à la vitalité de l'économie circulaire. De plus, précisons que la construction métallique utilise surtout de l'acier recyclé, les déchets métalliques sont en effet revalorisés en quasi-totalité et réintroduits dans le process. Aujourd'hui, afin de toujours améliorer les performances des bilans carbone des constructions, les constructeurs utilisent des aciers bas carbone qui peuvent réduire significativement les émissions de CO₂.

S'il est généralement avancé que la production d'1 kg d'acier émet 2 kg de CO₂, le marché propose des aciers dont les FDES confirment des résultats bien plus performants. Ainsi, Xcarb, acier d'Arcelor, revendique seulement 0,3 kg de CO₂ par Kg de construction métallique produite. Par ailleurs, soulignons que les récentes FDES du CTICM affichent également de belles performances.

À titre d'exemples, pour des profils du commerce, seulement 1,3 Kg de CO₂ sera généré par Kg de construction métallique produit ; pour un profil reconstitué soudé, il ne sera que de 1,4 kg de CO₂.

Dans la même logique, la généralisation de l'utilisation d'énergie renouvelable dans la fabrication d'ossature acier va contribuer à la réduction de cette empreinte carbone.

Par ailleurs, rappelons aussi que les constructions métalliques se prêtent idéalement à la démontabilité et au réemploi, qu'il s'agisse d'un bâtiment dans son ensemble, d'éléments modulaires ou bien encore de pièces détachées. En effet, véritables mécanos géants, les éléments métalliques peuvent aisément se démonter, se transporter et se remonter dans de nouvelles constructions. Une option évitant la démolition et donc une reconstruction impactante en termes d'émissions de CO₂.

Roger Briand Président du SCMF de préciser : « Essentiel dans la réalisation de structure antisismique, incombustible, imputrescible et insensible aux attaques de parasites, l'acier est, par définition, infiniment durable. Dans cette approche, la traçabilité du matériau et des éléments constitutifs est essentielle afin de définir ses réemplois futurs. Une banque de poutrelles, plaques, modules, peut ainsi être répertoriée selon les poids, tailles, capacités structurelles. C'est un marché de l'occasion qui verra prochainement le jour. » Parfaite illustration de cette philosophie verte, Briand va utiliser pour la construction de sa prochaine usine aux Herbiers en 2023, 100 tonnes de poutrelle d'acier provenant de l'ossature des ex-halles Alstom de Nantes dont le démontage s'est achevé en début d'automne.

Et Roger Briand de conclure : « L'acier se positionne comme un fantastique matériau circulaire. Il dispose de deux leviers fort de décarbonation. Le premier, son outil de production primaire qui largement se décarbone. Le second réside dans la possibilité d'intégrer une part de réemploi dans une construction, proche d'une émission 0 carbone, renforçant d'autant la décarbonation de l'ensemble de la structure métallique. Les bâtiments métalliques ainsi construits peuvent désormais afficher un niveau de décarbonation atteignant les objectifs futurs de 2030, 2040 ready. L'objectif de 0,5 Kg d'émission CO₂ voire moindre par Kg d'acier est un objectif atteignable. »



Doc. SCMF/SOCAM

Des besoins en recrutement, en formation, une nécessité : « Faire connaître nos métiers »

Alors que la semaine nationale de journées portes ouvertes des constructeurs métalliques s'est déroulée du 10 au 15 octobre 2022. La profession, en présentant ses métiers aux ateliers très automatisés et robotisés, a accueilli de très nombreux collégiens, lycéens et leurs professeurs. Une opération séduction déployée pour la troisième année et qui s'est révélée à nouveau très appréciée des jeunes comme du corps enseignant. Rappelons que les besoins en recrutement des constructeurs métalliques se chiffrent à plus de 20 000 emplois sur les 4 ans à venir. Le manque de formations pour ces métiers contraint d'ailleurs les entrepreneurs à concevoir des formations internes comme à multiplier les contrats d'alternance.

Enfin, autre initiative marquante de la filière construction métallique : la création des « écoles de production » comme celle mise en place par l'entreprise SERRU de Château Gonthier, accompagnée par les pouvoirs publics. Malgré ces efforts, les constructeurs métalliques attirent l'attention de l'Éducation Nationale et les Régions pour le développement de ses métiers.

Pour plus de renseignements

Syndicat de la Construction Métallique de France - 4, rue Michaël Winburn - 92400 Courbevoie
Christine Le Nouy : c.lenouy@constructionmetallique.fr - Tél. 06 84 36 31 75
www.constructionmetallique.fr - structure-metaljobs.fr